

Paris, le 26 août 2010

1^{er} semestre et 2^e trimestre 2010 : un socle fort de résultats récurrents

Groupe Crédit Agricole*

1^{er} semestre 2010

Résultat net part du Groupe : 1,85 milliard d'euros, + 69,4 % vs S1-09

2^e trimestre 2010

Résultat net part du Groupe : 897 millions d'euros, + 35,3 % vs T2-09

Ratio *Tier 1* : 10,1 %

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

Crédit Agricole S.A.

1^{er} semestre 2010

Résultat net part du Groupe : 849 millions d'euros, x 2,1 vs S1-09

Ratio *Tier 1* : 9,7 % dont *Core Tier 1* : 9,1 %

2^e trimestre 2010

Produit net bancaire : + 20,0 % vs T2-09 et + 14,3 % (périmètre et change constants)

Résultat brut d'exploitation : + 31,2 % vs T2-09 et + 26,5 % (périmètre et change constants)

Coût du risque : - 13,0 % vs T2-09

Résultat net part du Groupe : 379 millions d'euros, + 88,6 % vs T2-09

Réuni le 25 août 2010 sous la présidence de Jean-Marie Sander, le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. a examiné les comptes du premier semestre et du deuxième trimestre 2010.

Le résultat net part du Groupe du deuxième trimestre 2010 ressort à 379 millions d'euros (849 millions d'euros sur le semestre). Crédit Agricole S.A. enregistre au cours de ce trimestre un plus haut niveau historique en produit net bancaire (5 469 millions d'euros) et en résultat brut d'exploitation (2 064 millions d'euros).

Dans l'environnement macro-économique toujours incertain et fragile qui prévaut sur la période, le Directeur général, Jean-Paul Chifflet, a souligné que les performances de Crédit Agricole S.A. reposent sur un socle solide de résultats récurrents. Ils confirment les tendances mentionnées le trimestre précédent et constatées dans la quasi-totalité des métiers sur l'ensemble du premier semestre : dynamisme commercial, solidité du résultat opérationnel, baisse du coût du risque.

En banque de proximité en France, semestre sur semestre, les Caisses régionales enregistrent une hausse vigoureuse des encours tant de la collecte (+ 5,5 %) que des crédits (+ 3,8 %) ; chez LCL, les ouvertures nettes de comptes dépassent les 80 000 unités, les dépôts à vue progressent de + 15,6 % et les encours de crédits à l'habitat de près de 7 %.

En banque de détail à l'international, les revenus progressent de + 1,8 %.

Dans les services financiers spécialisés, les revenus sont en hausse de + 12,5 %, portés par le crédit à la consommation mais aussi par la forte croissance de l'activité en affacturage et en crédit-bail.

Le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée continue à bénéficier d'un niveau d'activité très soutenu avec une collecte record en assurance-vie (14,6 milliards d'euros), une collecte en gestion d'actifs de 10,8 milliards d'euros sur les actions, les obligations et les fonds de performance absolue (qui fait plus que compenser la décollecte sur le monétaire) et, en banque privée, une collecte nette de 3,7 milliards d'euros. Au total, les revenus du pôle progressent de 20,1 % à périmètre comparable.

Le produit net bancaire de la banque de financement et d'investissement dans son ensemble enregistre une forte hausse (+ 27,3 % au 1^{er} semestre 2010 par rapport au 1^{er} semestre 2009), résultant d'une part d'un vigoureux développement de la banque de financement (+ 42,1 %) qui compense la baisse (- 21,1 %) des revenus de marchés par rapport à un semestre 2009 exceptionnellement haut ; et d'autre part de la forte réduction, annoncée, des impacts négatifs des activités en extinction.

Cette performance commerciale se retrouve dans l'évolution du résultat brut d'exploitation, en hausse de 26,5 % au deuxième trimestre par rapport au trimestre correspondant de 2009, et de 35,4 % semestre sur semestre à périmètre et change constants. La poursuite de la bonne maîtrise des charges d'exploitation courantes (+ 2,2 % à périmètre et change constants) participe de cette forte progression du résultat opérationnel.

Le coût du risque enregistre un deuxième trimestre consécutif de baisse (- 13,0 % au deuxième trimestre par rapport au deuxième trimestre 2009 et - 7,1 % semestre sur semestre) et ceci, malgré l'effort de provisionnement réalisé par la filiale grecque Emporiki.

Au total, le résultat net part du Groupe du deuxième trimestre 2010 s'établit à 379 millions d'euros, après prise en compte de la contribution négative d'Emporiki pour 713 millions (y compris 418 millions d'euros de dépréciation de goodwill). Il confirme ainsi la solidité du socle de résultats récurrents du Groupe.

Enfin, le Groupe a confirmé sa solidité financière. Le ratio *Tier 1* de Crédit Agricole S.A. atteint 9,7 % (contre 9,2 % à fin juin 2009), le ratio *Core Tier 1* s'établissant pour sa part à 9,1 % contre 8,6 % à fin juin 2009. L'agence de notation FitchRatings a affirmé la notation AA- avec perspective stable le 23 juillet dernier. Standard & Poor's et Moody's continuent d'attribuer à la dette long terme les notes AA- et Aa1 respectivement.

Crédit Agricole S.A. bénéficie en outre d'une situation de liquidité confortable, qui lui a permis de traverser sans heurts la crise de liquidité du marché de mai-juin. Le Groupe a pu renouveler l'intégralité de sa dette court terme sur les marchés. Fort d'un excédent structurel en ressources USD, et n'ayant pas eu recours aux facilités des banques centrales, il dispose de 150 milliards d'euros de réserves disponibles à fin juillet. A cette même date, le programme de refinancement 2010 qui se monte à 25 milliards d'euros, est réalisé à plus des trois-quarts.

Agenda financier

10 novembre 2010	Publication des résultats du troisième trimestre 2010
24 février 2011	Publication des résultats du quatrième trimestre et de l'année 2010
13 mai 2011	Publication des résultats du premier trimestre 2011
18 mai 2011	Assemblée générale des actionnaires
25 août 2011	Publication des résultats du deuxième trimestre et du premier semestre 2011
10 novembre 2011	Publication des résultats du troisième trimestre 2011

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T2-10	T2-09	Variation T2/T2	Variation T2/T1	S1 2010	S1 2009	Variation S1/S1
Produit net bancaire	5 469	4 559	+ 20,0 %	+ 13,4 %	10 293	8 620	+ 19,4 %
Charges d'exploitation	(3 405)	(2 986)	+ 14,0 %	+ 7,7 %	(6 567)	(5 964)	+ 10,1 %
Résultat brut d'exploitation	2 064	1 573	+ 31,2 %	+ 24,2 %	3 726	2 656	+ 40,3 %
Coût du risque	(980)	(1 127)	(13,0 %)	(8,8 %)	(2 054)	(2 212)	(7,1 %)
Résultat d'exploitation	1 084	446	x 2,4	+ 84,4 %	1 672	444	x 3,8
Sociétés mises en équivalence	284	43	x 6,6	(33,2 %)	709	364	+ 94,8 %
Résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition	(414)	2	ns	ns	(577)	5	ns
Impôts	(459)	(230)	+ 99,6 %	+ 70,0 %	(729)	(312)	x 2,3
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	3	5	(40,0 %)	(25,0 %)	7	11	(36,4 %)
Résultat net	498	266	+ 87,2 %	(14,7 %)	1 082	512	x 2,1
Résultat net part du Groupe	379	201	+ 88,6 %	(19,4 %)	849	403	x 2,1

Le **produit net bancaire** atteint au premier semestre 2010 le niveau record historique de 10,3 milliards d'euros, en progression de 19,4 % sur le premier semestre 2009, traduisant le dynamisme commercial de l'ensemble des métiers et leur bonne résistance dans un contexte économique toujours fragile.

Les **charges d'exploitation** augmentent facialement de 10,1 % entre les premiers semestres 2009 et 2010. A périmètre et change constants, cette hausse est ramenée à 4,6 %, due en large partie aux charges exceptionnelles et de restructuration. Le coefficient d'exploitation s'établit à 63,8 % au premier semestre 2010, en recul significatif de 5,4 points sur un an, et à 62,3 % pour le seul deuxième trimestre 2010.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit ainsi au niveau de 3,7 milliards d'euros au premier semestre 2010, affichant une forte croissance de 40,3 %.

En baisse pour le deuxième trimestre consécutif, le **coût du risque** s'établit à 2,1 milliards d'euros sur le semestre, reflétant une baisse répartie sur l'ensemble des métiers hors BDI. Pour le premier semestre 2010, il représente 85 points de base sur encours de crédit contre 103 points de base il y a un an, et consomme ainsi 55 % du résultat brut d'exploitation au premier semestre 2010 contre plus de 83 % un an auparavant. Au cours du premier semestre 2010, il reste principalement concentré sur la Banque de détail à l'international et les Services financiers spécialisés ; il est en net recul sur la Banque de financement et d'investissement.

Les créances douteuses s'élèvent à 19,7 milliards d'euros et représentent 3,9 % des encours de crédit bruts sur la clientèle et les établissements de crédit contre 4,1 % au 31 décembre 2009. Elles sont couvertes par des provisions spécifiques à hauteur de 48,7 %. Y compris les provisions collectives, les provisions constituées s'élèvent à 67,1 % des créances douteuses.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence** est presque doublé sur un an à 709 millions d'euros au premier semestre 2010, reflétant la forte progression du résultat des Caisses régionales (+ 20,5 % semestre sur semestre).

Le **résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition**, négatif de 577 millions d'euros au premier semestre 2010, intègre l'impact négatif de la cession de 0,8 % d'Intesa Sanpaolo au premier trimestre (pour - 159 millions d'euros), et la dépréciation de goodwill sur Emporiki au deuxième (pour - 418 millions d'euros).

Le **résultat net des activités arrêtées** est non significatif ; il s'élève à 7 millions d'euros au premier semestre 2010.

Au total, le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. sur le semestre s'établit à 849 millions d'euros, soit plus du double du résultat du premier semestre 2009.

Pour le deuxième trimestre seul, le produit net bancaire enregistre une forte progression, de 14,3 % à périmètre et change constants, atteignant son niveau le plus élevé depuis la création de Crédit Agricole S.A. La hausse des charges d'exploitation, + 8,0 % à périmètre et change constants, est ramenée à 2,2 % hors charges de restructuration non récurrentes. Le résultat brut d'exploitation s'établit ainsi au niveau historique de 2 064 millions d'euros. Le coût du risque enregistre une nouvelle baisse, de 8,8 % par rapport au premier trimestre 2010 et - 13,0 % par rapport au deuxième trimestre 2009, malgré l'effort de provisionnement sur la filiale grecque (315 millions d'euros). Après une dépréciation de 418 millions d'euros du goodwill d'Emporiki, le résultat net part du Groupe ressort à 379 millions d'euros en hausse de 88,6 % par rapport au deuxième trimestre 2009.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Au 30 juin 2010, les emplois pondérés CRD s'élèvent à 344,0 milliards d'euros, en hausse de 17,6 milliards d'euros par rapport au 31 décembre 2009 dont + 15,7 milliards d'euros pour le seul risque de crédit. Cette progression du risque de crédit provient pour 10,5 milliards d'euros de Crédit Agricole CIB dont 9 milliards d'euros sont imputables à l'effet change.

En ce qui concerne les ressources, sans opération significative sur le semestre, ces dernières progressent de + 2,2 % principalement sur les réserves part du Groupe et sur les titres hybrides fortement impactés par la hausse du dollar.

Au total, le ratio CRD s'établit à 10,1 % en hausse de trente points de base par rapport au 31 décembre 2009, progression légèrement supérieure à celle du ratio *Tier 1* qui passe de 9,5 % au 31 décembre 2009 à 9,7 % au 30 juin 2010. Le ratio *Core Tier 1* s'établit quant à lui à 9,1 %, en baisse de 20 points de base.

Le ratio CRD du Groupe Crédit Agricole s'élève à 11,4 % à fin juin 2010 dont 10,1 % pour le Tier 1. Non floorés, ces ratios s'établiraient respectivement à 12,8 % et 11,0 %.

En matière de refinancement, le Groupe a traversé sans heurts la crise de liquidité du marché de mai-juin. Il a pu renouveler l'intégralité de sa dette court terme sur les marchés et bénéficie d'un excédent structurel en ressources USD. N'ayant pas eu recours aux facilités des banques centrales, il dispose de 150 milliards d'euros de réserves disponibles à fin juillet. Il a ainsi confirmé la robustesse de ses règles internes de gestion de la liquidité (limites, diversification, *buffers*).

Par ailleurs, à fin juillet, le programme de refinancement 2010, qui se monte à 25 milliards d'euros, est réalisé à plus des trois-quarts.

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. POLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2	S1-10	Variation S1/S1
Résultat net mis en équivalence (à 25 %)	177	+ 6,6 %	386	+ 28,2 %
Variation de quote-part dans les réserves	4	ns	128	+ 1,6 %
Quote-part de résultats des mises en équivalence	181	+ 11,9 %	514	+ 20,5 %
Impôts*	-	ns	-	ns
Résultat net part du Groupe	181	+ 15,9 %	514	+ 53,6 %

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales jusqu'en 2009

La contribution des Caisses régionales au résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. est en forte hausse sur un an (+ 53,6 %) : elle s'établit à 514 millions d'euros grâce à des performances commerciales et financières élevées et au bénéfice du régime fiscal de Groupe mis en place au 1^{er} janvier 2010.

Ces bons résultats ont été obtenus grâce à la poursuite de la conquête, toujours portée par les jeunes : elle bénéficie notamment des ouvertures de livrets A au « moins de 12 ans » (157 000 comptes ouverts au premier semestre 2010). Le Crédit Agricole se classe ainsi premier banquier des « 12-24 ans » en termes de taux de pénétration. Au total, la base clientèle augmente de 46 000 comptes sur la période.

Parallèlement, les Caisses régionales ont continué à innover avec des produits ayant rencontré un grand succès commercial : carte « Double Action », carte Mozaïc M6. En outre, les ventes de produits d'assurance-dommages sont toujours dynamiques permettant au stock de contrats de progresser de 6,3 % sur un an tandis que le taux d'équipement des clients continue de progresser.

Dans le domaine de la collecte, la progression des encours s'élève à 5,5 % sur un an. La collecte bilan est en hausse de 5,9 % sur cette période, portée par la reconstitution des encours de dépôts à vue (+ 10,6 % sur un an) et la progression dynamique des ressources d'épargne. La progression de la collecte hors-bilan est quant à elle limitée par la forte volatilité des marchés qui a prévalu au deuxième trimestre : dans ce contexte incertain, elle est néanmoins en hausse de 5,0 % sur un an grâce aux bonnes performances de l'assurance-vie (encours en hausse de 6,7 % sur un an) tandis que les encours de titres résistent bien et progressent même de 6,1 % sur un an.

En ce qui concerne les crédits, la croissance des encours s'accélère au deuxième trimestre 2010 : la progression sur un an s'élève à 3,8 %. Cette hausse illustre le soutien des Caisses régionales et leur implication dans le développement local des territoires : les crédits octroyés aux TPE-PME progressent de 11 % par rapport aux réalisations de l'an passé tandis que les encours sur les marchés spécialisés sont en hausse de 2,8 % par rapport au premier semestre 2009. La progression des encours de crédit est également tirée par la reprise du marché immobilier qui conduit la production de crédits à l'habitat à progresser de 43,6 % sur un an tandis que les encours progressent de 4,7 % sur la même période.

S'appuyant sur cette dynamique commerciale, le produit net bancaire¹ s'établit à 6 682 millions d'euros au premier semestre 2010, en hausse de 7,2 % sur un an (le produit net bancaire clientèle progresse de 6,9 % sur un an et 8,0 % hors épargne-logement). La marge d'intérêt est en forte augmentation tandis que les commissions clientèle augmentent de 2,4 % sur un an grâce à la bonne tenue des commissions sur valeurs mobilières (+ 8,7 % par rapport au premier semestre 2009 qui représentait une référence faible).

¹ PNB IAS retraité

Dans le même temps, les Caisses régionales ont continué d'investir afin d'améliorer leurs performances opérationnelles mise au service de leurs clients. Ainsi, les premières étapes du projet NICE ont été mises en œuvre au deuxième trimestre 2010 : hors projet NICE, les charges d'exploitation sont quasiment stables (+ 0,6 % sur un an). Le résultat brut d'exploitation s'établit à 3 138 millions d'euros au premier semestre 2010, en forte hausse de 13,0 % sur un an tandis que le coefficient d'exploitation est en baisse continue, -2,5 points sur un an, à 53,0 % pour le premier semestre 2010.

Concernant le coût du risque, il s'établit à 877 millions d'euros au premier semestre 2010, en baisse pour le deuxième trimestre consécutif, et cette baisse est particulièrement marquée sur un an (-5,7 %). Le coût du risque sur encours s'établit désormais à 46 points de base. La couverture des encours douteux reste élevée, à 105,9 % (y compris provisions collectives). Hors provisions collectives, le taux de couverture est de 67,8 %, en légère hausse de 0,1 point sur un an.

Au total, le résultat d'exploitation s'élève à 2 261 millions d'euros, en hausse de 22,5 % par rapport au premier semestre 2009.

1.2. - LCL

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2	S1 2010	Variation S1/S1
Produit net bancaire	1 006	+ 3,8 %	1 971	+ 3,5 %
Charges d'exploitation	(641)	+ 4,2 %	(1 282)	+ 1,5 %
Résultat brut d'exploitation	365	+ 3,1 %	689	+ 7,5 %
Coût du risque	(83)	(19,0 %)	(179)	(11,0 %)
Résultat d'exploitation	282	+ 12,0 %	510	+ 16,0 %
Résultat net part du Groupe	188	+ 12,1 %	339	+ 16,0 %

Au premier semestre 2010, LCL démontre la solidité de ses résultats qui s'appuient sur la poursuite de la dynamique commerciale engagée dans le cadre de son plan de développement Crescendo 2, et la réalisation de son plan d'économies défini dès fin 2008.

Le **produit net bancaire** s'établit à 1 971 millions au premier semestre 2010, dont 1 006 millions d'euros pour le deuxième trimestre 2010, en hausse de 3,8 % sur un an et de 4,2 % par rapport au trimestre précédent. Cette progression régulière des revenus s'explique par la bonne activité de crédits et l'accroissement des encours de collecte.

Les **charges d'exploitation** sont toujours bien maîtrisées avec la poursuite des effets positifs du plan de compétitivité. Sur le semestre, les charges progressent de 1,5 % mais sont stables au deuxième trimestre par rapport au premier, malgré le rattrapage de certains projets et investissement au cours du deuxième trimestre 2010.

Le différentiel d'évolution entre le produit net bancaire et les charges se maintient au semestre autour de 2 points, permettant ainsi au coefficient d'exploitation de continuer à s'améliorer : il s'établit ainsi au premier semestre à 65,1 %, en baisse de 1,3 point par rapport à la même période de l'année précédente lui même en baisse de 1,2 point par rapport au premier semestre 2008.

Le **résultat brut d'exploitation** du semestre ressort à 689 millions d'euros, en hausse de 7,5 % sur un an.

Le **coût du risque** est quant à lui en baisse pour le deuxième trimestre consécutif. Tandis que le risque sur les entreprises reste contenu sans apparition de nouveaux dossiers significatifs, le taux de créances douteuses et litigieuses global enregistre une légère baisse (- 0,2 point sur un an) tandis que le taux de couverture (y compris provisions collectives) reste globalement élevé à 72,3 % (86,0 % sur les entreprises). Le coût du risque sur encours de crédits s'établit à 45 points de base sur le premier semestre (53 points de base au premier semestre 2009).

L'activité commerciale reste, quant à elle, soutenue avec des ouvertures nettes de comptes qui continuent de progresser : 78 900 comptes de particuliers (+ 15 %) et 6 900 comptes pour les professionnels (+ 18 %) ont été ouverts depuis le début de l'année. Le nombre de contrats d'assurance des biens et de cartes de paiement augmente également sensiblement. Le Groupe continue par ailleurs d'innover avec l'offre « LCL à la carte » qui s'ouvre aux professionnels.

Les **encours de crédit** progressent sur un an de 4,3 % portés par les crédits à l'habitat qui enregistrent une augmentation de près de 7 %. L'activité entreprise qui avait connu un ralentissement pendant la crise connaît également un net rebond avec une production en hausse de 8,2 % au cours du premier semestre 2010.

Les **encours de collecte de bilan et hors-bilan** progressent également à un rythme élevé : les dépôts à vue connaissent une hausse significative de 15,6 % tandis que la collecte hors bilan progresse de 7,1 % tirée par l'assurance vie, qui après une année 2009 exceptionnelle, continue d'enregistrer des taux de croissance de près de 11%.

2. POLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

NB : les données 2009 du pôle ci-après sont présentées retraitées du passage en activités arrêtées de Credit Uruguay Banco au premier trimestre 2010.

Les résultats du pôle Banque de détail à l'international sont marqués ce trimestre par les conséquences de la dégradation de la situation en Grèce sur les conditions d'exploitation d'Emporiki présentées lors de l'actualisation du plan de restructuration et de développement d'Emporiki le 22 juin 2010.

Le pôle Banque de détail à l'international continue par ailleurs son recentrage sur l'Europe et le bassin méditerranéen avec l'annonce des cessions de Banque Indosuez Mer Rouge (« BIMR ») à Bank of Africa et de Credit Uruguay Banco à BBVA Uruguay.

Le **résultat net part du Groupe** du pôle enregistre une perte de 740 millions d'euros au premier semestre, dont 643 millions d'euros pour le deuxième trimestre.

Hors **Emporiki**, le résultat net part du Groupe s'établit à + 158 millions d'euros pour le semestre et + 70 millions d'euros pour le deuxième trimestre, en recul de 33,6 % par rapport au deuxième trimestre 2009. Le produit net bancaire du trimestre est stable sur un an, le Crédit du Maroc et Crédit Agricole Egypt enregistrant toujours de bonnes performances. Les charges d'exploitation sont maîtrisées, avec une hausse de 0,6 % sur le semestre hors effet change (notamment sur la Pologne) et sont en baisse de 1,1 % au deuxième trimestre 2010 par rapport au trimestre précédent. La hausse du coût du risque quant à elle se ralentit avec + 14,1 % sur le semestre. Enfin, le résultat des sociétés mises en équivalence diminue par rapport au premier semestre 2009 en raison de la contribution réduite du BES et de Bankinter.

Au total, le pôle s'appuie sur le dynamisme de Cariparma et sur les bonnes performances d'entités telles que Crédit Agricole Egypt et Crédit du Maroc pour profiter d'un rebond de croissance.

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2	S1 2010	Variation S1/S1	Variation S1/S1*
Produit net bancaire	736	(1,1 %)	1 458	+ 1,8 %	(0,4 %)
Charges d'exploitation	(517)	+ 3,6 %	(995)	+ 1,8 %	+ 2,3 %
Résultat brut d'exploitation	219	(10,6 %)	463	+ 1,7 %	(4,3 %)
Coût du risque	(423)	+ 55,0 %	(773)	+ 43,4 %	+ 14,1 %
Résultat d'exploitation	(204)	x 7,8	(310)	x 3,7	(16,8 %)
Sociétés mises en équivalence	25	(36,8 %)	72	(16,5 %)	(17,8 %)
Résultat net sur autres actifs	(418)	ns	(418)	ns	ns
Résultat avant impôts	(597)	ns	(656)	ns	(17,0 %)
Impôts	(52)	(35,1 %)	(96)	(11,4 %)	(7,2 %)
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	3	(47,6 %)	7	(44,3 %)	(44,3 %)
Résultat net part du Groupe	(643)	x 12,7	(740)	x 10,3	(20,8 %)

* Hors Emporiki

En **Italie**, le groupe Cariparma poursuit son développement.

Grâce à une bonne dynamique commerciale, les encours de crédit et de collecte bilan ont continué de croître, à respectivement + 9,1 % et + 7,2 % sur un an.

Ce dynamisme conduit Cariparma à enregistrer un produit net bancaire de 360 millions d'euros au deuxième trimestre. Après une baisse sensible au premier trimestre, le produit net bancaire enregistre une forte reprise au deuxième trimestre 2010 (+ 7,0 %), avec une marge d'intérêts commerciale tirée par l'accroissement des encours de crédit, et des commissions en hausse grâce aux synergies des activités avec les filiales produits du Groupe.

Les charges restent contenues dans un contexte de poursuite des investissements tandis que le coût du risque enregistre une hausse, sans impact sur la qualité du portefeuille de crédits.

Au total, la contribution de Cariparma au résultat net part du Groupe s'établit à 42 millions d'euros pour le deuxième trimestre 2010 tandis que le résultat net part du Groupe en Italie s'élève à 61 millions d'euros pour la même période.

Poursuivant son développement en Italie, Crédit Agricole S.A. annonçait le 22 juin 2010 la finalisation de la liste des actifs acquis auprès d'Intesa Sanpaolo. La cession comprendra comme prévu deux ensembles, pour un montant total en numéraire d'environ 740 millions d'euros :

- Cassa di Risparmio della Spezia (ou Carispe), filiale du groupe Intesa Sanpaolo, qui exploite un réseau de 76 agences situées en Ligurie, en Toscane, en Emilie-Romagne ;
- un ensemble de 96 agences acquises directement auprès du groupe Intesa Sanpaolo, situées principalement dans les régions de Lombardie, Latium, Toscane et Vénétie.

Avec cette opération, le groupe Crédit Agricole disposera en Italie d'un réseau de 902 agences en banque de détail. Avec l'ensemble de ses métiers en Italie (banque, assurances, gestion d'actifs, banque de financement et d'investissement, leasing et factoring, services financiers spécialisés), le groupe Crédit Agricole deviendra le septième acteur du marché bancaire italien.

En **Grèce**, compte tenu de la détérioration du contexte économique, Emporiki a actualisé son Plan de restructuration et de développement pour la période 2009-2013. Cette actualisation a été présentée le 22 juin 2010. L'objectif, inchangé, est le redressement de la rentabilité et un résultat bénéficiaire dès 2012 afin de bâtir des bases solides pour une croissance durable.

Pour le premier semestre 2010, le produit net bancaire s'établit à 364 millions d'euros en hausse de 8,7 % sur un an. Cette bonne performance est tirée par l'amélioration de la marge d'intérêts qui bénéficie notamment de la diminution des encours de dépôts à marges négatives accordées début 2009. Les commissions témoignent d'une bonne résistance. Malgré la baisse des volumes, elles restent stables depuis trois trimestres grâce aux premiers effets de la commercialisation de nouveaux produits, en particulier des produits d'assurance vie et des OPCVM structurés. La baisse des dépôts se ralentit sur le trimestre (- 5 % par rapport au premier trimestre 2010) tandis que la part de marché sur ressources se stabilise.

Les charges d'exploitation sont contenues (+ 0,8 % d'un semestre à l'autre), malgré d'importants efforts de restructuration. Le deuxième trimestre intègre ainsi une charge exceptionnelle de 44 millions d'euros au titre de la politique de départs aidés. Sur le semestre, les frais de personnel sont en baisse de 12,0 %. Le coefficient d'exploitation s'améliore de 7 points par rapport au deuxième semestre 2009.

Le coût du risque s'établit à - 569 millions d'euros sur le semestre avec une charge de 315 millions d'euros au deuxième trimestre 2010. Cette charge importante traduit un effort de provisionnement accru du portefeuille des crédits octroyés avant octobre 2008, conformément à l'annonce faite lors de l'actualisation du plan le 22 juin. Le coût du risque sur les productions nouvelles reste, quant à lui, quasi nul.

Avant impact de la dépréciation de valeur du goodwill pour - 418 millions d'euros, conséquence de l'actualisation du plan, le résultat net part du Groupe d'Emporiki s'établit à - 479 millions d'euros sur le semestre soit une perte de 295 millions sur le deuxième trimestre.

3. POLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2	S1 2010	Variation S1/S1
Produit net bancaire	993	+ 9,9 %	1 976	+ 12,5 %
Charges d'exploitation	(434)	+ 6,0 %	(863)	+ 2,7 %
Résultat brut d'exploitation	559	+ 13,2 %	1 113	+ 21,5 %
Coût du risque	(335)	+ 7,8 %	(663)	+ 15,1 %
Résultat d'exploitation	224	+ 22,3 %	450	+ 32,4 %
Sociétés mises en équivalence	3	+ 47,1 %	6	+ 67,6 %
Résultat avant impôts	227	+ 22,7 %	456	+ 32,6 %
Résultat net part du Groupe	127	+ 21,8 %	253	+ 30,4 %

Au cours du premier semestre 2010, le pôle Services financiers spécialisés a continué à démontrer sa capacité à générer des revenus solides, tout en opérant des modifications structurelles importantes. Avril 2010 a vu fusionner d'une part Sofinco et Finaref pour créer CACF (Crédit Agricole Consumer Finance) et d'autre part CA Leasing et Eurofactor pour donner naissance à CALEF (Crédit Agricole Leasing et Factoring). L'efficacité du pôle SFS se trouve ainsi encore davantage renforcée par ces deux opérations de rapprochement.

A près de 2 milliards d'euros au 30 juin 2010, le produit net bancaire enregistre une hausse de 12,5 % sur un an, sans effet périmètre, sous l'effet conjugué des volumes portés par les performances commerciales du pôle, le maintien des marges et des coûts de refinancement en baisse. Parallèlement, la hausse des charges d'exploitation reste contenue à 2,7 % sur la même période, résultant en un résultat brut d'exploitation en forte hausse, de 21,5 % sur un an. Le coefficient d'exploitation s'établit à 43,7 %, en baisse sensible de 4,1 points sur un an.

A 663 millions d'euros pour le premier semestre 2010, le coût du risque reste élevé en raison du contexte économique. S'il augmente de 15,1 % sur un an, sa hausse connaît cependant un net ralentissement sur la

deuxième moitié du semestre, de 7,8 %. En pourcentage des encours, le coût du risque se stabilise à un niveau élevé (de l'ordre de 230 points de base). Le coefficient d'intermédiation se maintient autour de 77 %.

En **crédit à la consommation**, l'activité reste dynamique, se traduisant par une progression de 5,6 % des encours sur un an malgré la conjoncture, répartie tant sur les marchés domestiques qu'à l'international : ils atteignent 77,6 milliards d'euros à fin juin. En France, la croissance de 4,6 % des encours sur un an est tirée par les Caisses régionales. A l'international, les encours progressent de 6,2 % grâce à une forte progression de l'activité en Europe, et notamment en Allemagne. L'international représente une part croissante de l'activité, à 61,5 % des encours totaux au 30 juin 2010. Les encours italiens croissent de 3,1 % sur un an et représentent à eux seuls près de 37 % des encours de l'activité. CACF continue par ailleurs de développer son réseau de partenariats automobiles : la fin du premier semestre 2010 a marqué le démarrage opérationnel de l'activité de financement automobile en Chine au travers d'une joint-venture 50/50 (non consolidée au 30 juin 2010) avec GAC, 6^e constructeur automobile chinois.

Les résultats de CACF enregistrent une hausse marquée : le produit net bancaire augmente de 12,9 % sur un an à 1 698 millions d'euros sans effet périmètre, et les charges restent quasiment stables à + 1,3 % sur la même période. Le coefficient d'exploitation s'établit à 40,3 % au 30 juin 2010, en retrait de 4,7 points en un an. Le résultat brut d'exploitation ainsi dégagé croît de 22,5 % sur un an pour atteindre plus d'un milliard d'euros.

Le coût du risque augmente de 15,2 % sur l'année mais se stabilise en termes de points de base sur encours à 227 points pour l'activité crédit à la consommation. Le coefficient d'intermédiation baisse quant à lui de près de 4 points pour s'établir à 76,5 %.

Au total, le résultat net s'établit à 248 millions d'euros au 30 juin 2010, en hausse de 35,2 % par rapport au premier semestre 2010.

En **crédit-bail et affacturage**, le Groupe fait preuve d'un fort dynamisme. La croissance des encours de crédit-bail s'élève à 11,4 % en France et à 9,6 % à l'international alors que l'Italie affiche une progression de 15,5 %. L'international représente près de 21 % du total d'encours de crédit-bail au 30 juin 2010 contre environ 13 % à fin juin 2008. En affacturage, le chiffre d'affaires factoré est en pleine croissance à + 35,2 % sur un an dont + 23 % sur la France et + 60 % sur l'international. Au total, le résultat brut d'exploitation, à 115,5 millions d'euros au 30 juin 2010, progresse de 20,7 % sur un an. L'efficacité opérationnelle de l'activité continue de se renforcer, et se traduit par des baisses de respectivement 3,6 et 3,0 points des coefficients d'exploitation et d'intermédiation. Pour la seule activité de crédit-bail, le coût du risque augmente de 18,8 % au deuxième trimestre 2010 par rapport au deuxième trimestre 2009 ; il représente 54 points de base sur encours au deuxième trimestre 2010 contre 51 points de base au deuxième trimestre 2009.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Au cours du premier semestre 2010, le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée a confirmé son dynamisme et constitue une source majeure de revenus élevés et récurrents pour le Groupe.

Les opérations de croissance externe réalisées en 2009 (création d'Amundi, intégration de certaines activités d'HSBC France dans les services financiers aux institutionnels, et passage de 50 % à 85 % dans le capital de Caceis) lui ont conféré une nouvelle dimension, les encours gérés atteignant 1 030 milliards d'euros (834,7 milliards d'euros hors double compte) au 30 juin 2010, une hausse de 2,3 % par rapport au 31 décembre 2009. La collecte nette sur le semestre s'élève à 20,7 milliards d'euros.

Les résultats du pôle sont en forte progression au premier semestre 2010, une évolution favorable qui n'est pas uniquement due aux effets périmètres. Le produit net bancaire, à 2 483 millions d'euros, s'inscrit ainsi en progression de 20,2 % à périmètre comparable. Dans le même temps, les charges d'exploitation s'élèvent à 1 270 millions d'euros, soit une hausse limitée de 6,3 % à périmètre comparable et hors coûts de restructuration chez Amundi (57 millions d'euros sur le premier semestre 2010). Le résultat brut d'exploitation hors coûts de restructuration, à 1 270 millions d'euros, est en augmentation de 37,3 % à périmètre comparable. L'efficacité opérationnelle s'est ainsi fortement améliorée, le coefficient d'exploitation s'élevant à 51,2 %, en baisse de 4,1 points à périmètre comparable. Au total, la contribution au résultat net part du Groupe s'élève à 741 millions d'euros, en hausse de 30,6 % à périmètre comparable.

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2*	S1 2010	Variation S1/S1*
Produit net bancaire	1 300	+ 39,5 %	2 483	+ 46,1 %
Charges d'exploitation	(655)	+ 53,9 %	(1 270)	+ 46,6 %
Résultat brut d'exploitation	645	+ 27,4 %	1 213	+ 45,6 %
Coût du risque	(15)	ns	(17)	ns
Résultat d'exploitation	630	+ 25,6 %	1 196	+ 44,3 %
Sociétés mises en équivalence	1	ns	2	+ 25,0 %
Résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition	2	ns	-1	ns
Résultat avant impôts	633	+ 26,1 %	1 197	+ 44,2 %
Résultat net part du Groupe	392	+ 16,3 %	741	+ 31,3 %

* Données 2009 retraitées de la quote-part de BFT Banque (BFT) transférée en Compte propre et divers

Dans le domaine de la **Gestion d'actifs**, l'activité du premier semestre témoigne du développement du pôle, se traduisant par des résultats en très forte progression. Les actifs sous gestion s'élèvent à 697,0 milliards d'euros, en progression de 1,2 % par rapport au 31 décembre 2009. Cette augmentation résulte à la fois d'une collecte nette de 2,4 milliards d'euros sur le semestre et d'un effet marché positif de 6,0 milliards d'euros. Dans un environnement de marché difficile caractérisé par des taux courts très bas et des marchés actions volatils, la collecte est très élevée sur l'ensemble des classes d'actifs longues, atteignant 10,8 milliards d'euros sur le premier semestre 2010, dont 8,5 milliards d'euros sur l'obligataire, et fait plus que compenser sur la période la baisse des encours monétaires résultant du contexte de marché. Cette collecte est principalement tirée par le segment de la clientèle institutionnelle en France et à l'étranger.

L'activité solide du pôle permet au produit net bancaire de s'inscrire en progression de 15,9 % à périmètre comparable, traduisant la hausse des encours moyens et l'amélioration de l'*asset-mix*. Cette bonne dynamique commerciale s'est accompagnée d'une amélioration des performances opérationnelles et d'une mise en œuvre rapide du processus d'intégration. L'évolution des frais de gestion est contenue à 2,4 % à périmètre comparable hors coûts de restructuration. Le coefficient d'exploitation hors coûts de restructuration s'établit ainsi à 53,7 % sur le premier semestre 2010, soit une amélioration de 7,0 points sur un an à périmètre comparable.

Le résultat brut d'exploitation s'élève à 359 millions d'euros hors coûts de restructuration au premier semestre 2010, en hausse de 36,7 % par rapport au premier semestre 2009 retraité de l'apport des activités de SGAM. Après la prise en compte de 57 millions d'euros de charges de restructuration, le résultat net s'élève à 195 millions d'euros, en progression de 12,4 % sur un an à périmètre comparable.

En ce qui concerne les **Services financiers aux institutionnels**, le métier enregistre au premier semestre un bon niveau de performance. Les encours conservés sont stables sur le semestre, et en hausse de 9,7 % sur un an, à 2 326 milliards d'euros. Les encours administrés s'inscrivent, quant à eux, en progression de 6,2 % sur le semestre, atteignant 1 126 milliards d'euros au 30 juin 2010. Sur un an, la croissance atteint 15,5 % et 9,8 % hors apport des encours d'HSBC France.

Le produit net bancaire, à 408 millions d'euros, est en légère hausse de 1,7 % par rapport au premier semestre 2009 (à périmètre comparable, tenant compte principalement de la montée au capital de Caceis). Cette évolution résulte d'une part d'une forte hausse des commissions de 15,2 % à périmètre comparable, conséquence de la progression des encours sur un an et du développement des activités de change et de prêt / emprunt de titres ; et d'autre part de la baisse des revenus d'intérêt compte tenu du contexte de taux d'intérêt bas. Grâce à une maîtrise des charges (+ 0,5 % par rapport au premier semestre 2009 à périmètre comparable), la rentabilité opérationnelle du métier est renforcée. Le coefficient d'exploitation s'établit au niveau compétitif de 70,5 %, en baisse de 0,8 point à périmètre comparable. Au total, le résultat net du métier s'élève à 79 millions d'euros sur le premier semestre 2010.

En **Banque privée**, le métier enregistre une collecte de 3,7 milliards d'euros sur le semestre, dont 2,7 milliards à l'international, ainsi qu'un effet change favorable (+ 3,7 milliards d'euros) compensant un effet marché négatif (- 0,6 milliard d'euros). Au 30 juin 2010, les actifs gérés s'établissent ainsi à 121,8 milliards d'euros dont 67,4 milliards d'euros à l'international.

Le résultat net du semestre, à 68 millions d'euros, est en forte hausse (+ 29,5 % par rapport au premier semestre 2009). Cette très bonne performance est tirée par la croissance du produit net bancaire qui atteint 12,1 % sur un an, grâce notamment à l'évolution positive des commissions bénéficiant de la hausse des encours.

Le résultat net du **pôle Assurances** est de 477 millions d'euros au premier semestre 2010 soit une hausse de 49 % sur un an. Les performances particulièrement bonnes du pôle sur les six derniers mois traduisent notamment une gestion dynamique du portefeuille et une bonne anticipation des marchés ; elles ont été atteintes malgré les effets négatifs de la tempête Xynthia et des inondations dans le Var. Le coefficient d'exploitation reste faible à 28,1 % au 30 juin 2010, reflétant une très bonne maîtrise des charges.

Le pôle Assurances affiche un excellent chiffre d'affaires de 16,3 milliards d'euros au 30 juin 2010, en augmentation de 17 % par rapport à celui du 30 juin 2009.

L'assurance-vie en France (chiffre d'affaires de 11,6 milliards d'euros sur les six premiers mois 2010) a enregistré une croissance deux fois supérieure à celle du marché : la hausse entre les deux semestres atteint 16 % tandis que le marché croît de 8 %. Alors que les encours gérés augmentent de 9 % par rapport au premier semestre 2009 pour atteindre 212 milliards d'euros, Crédit Agricole Assurances conserve sa place de leader parmi les bancassureurs français sur la collecte nette et affiche une part de marché sur la collecte nette totale de 14,3 % au 30 juin 2010. Les contrats en unités de comptes représentent près de 19 % des encours au terme du premier semestre 2010.

L'assurance dommages a également engrangé une hausse sensible de son chiffre d'affaires, qui augmente sur la France de 10 % sur un an contre 3 % pour le marché. Il s'élève à 1,2 milliard d'euros au 30 juin 2010.

A l'international, après un premier trimestre 2010 exceptionnel, notamment au Portugal, l'activité (3,1 milliards d'euros au 30 juin 2010) poursuit sa croissance et représente 19 % (hors assurance emprunteurs) du chiffre d'affaires global du pôle Assurances à fin juin 2010, contre 5 % en 2003.

L'activité assurance emprunteurs reste globalement stable : portée notamment par la montée en puissance de la plateforme LCL, elle croît de 8 % hors Pologne. En Pologne, la diminution de l'activité résulte de l'adoption par Lukas Bank d'une politique d'octroi de crédits plus sélective.

5. POLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Les résultats du premier semestre 2010 de Crédit Agricole CIB démontrent la pertinence du plan de recentrage et de développement lancé à l'automne 2008. Au deuxième trimestre 2010, les résultats de la Banque de financement et d'investissement prise dans son ensemble sont positifs : le résultat net part du Groupe s'établit à 330 millions d'euros tandis que le résultat net part du Groupe des activités pérennes, retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts, s'établit à 401 millions d'euros.

Ces résultats positifs ont été obtenus grâce aux excellentes performances de la banque de financement, au ralentissement des pertes sur les CDO, ABS et CLO et à la réduction des risques sur les activités de dérivés exotiques actions. Ils ont été réalisés malgré un contexte macroéconomique toujours incertain, caractérisé par la forte volatilité des marchés boursiers (impact négatif sur les activités de *Fixed Income*).

Retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts, le produit net bancaire des activités pérennes est en baisse de 16,4 % par rapport au deuxième trimestre 2009, les excellentes performances de la Banque de financement (revenus en hausse de 41,4 % sur la même période) ne compensant pas le recul du produit net bancaire de la banque de marché et d'investissement (- 12,3 % au deuxième trimestre 2010 par rapport au deuxième trimestre 2009), impacté par la décélération de la contribution des activités de *Fixed Income*.

Par ailleurs, les activités en cours d'arrêt sont pénalisées ce trimestre par la volatilité des marchés et l'écartement des *spreads* qui ont conduit à un provisionnement mécanique du risque garant sur le *book* de corrélation. Le risque de marché reste sous contrôle conformément au plan de stabilisation mis en place en 2009.

(en millions d'euros)	T2-10 Activités pérennes*	T2-09 Activités pérennes*	Variation T2/T2 Activités pérennes*	S1-10 Activités pérennes*	S1 2009 Activités pérennes*	Variation S1/S1 Activités pérennes*
Produit net bancaire	1 440	1 722	(16,4 %)	2 964	3 497	(15,3 %)
Charges d'exploitation	(848)	(753)	+ 12,6 %	(1 652)	(1 508)	+ 9,6 %
Résultat brut d'exploitation	592	969	(38,9 %)	1 312	1 989	(34,1 %)
Coût du risque	(38)	(251)	(84,9 %)	(185)	(552)	(66,5 %)
Résultat d'exploitation	554	718	(22,9 %)	1 127	1 437	(21,6 %)
Résultat net part du Groupe	401	518	(22,6 %)	820	1 032	(20,5 %)

* Retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts

Banque de financement

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2	S1 2010	Variation S1/S1
Produit net bancaire	657	+ 41,4 %	1 308	+ 42,1 %
Charges d'exploitation	(218)	+ 13,2 %	(420)	+ 4,4 %
Résultat brut d'exploitation	439	+ 61,4 %	888	+ 71,4 %
Coût du risque	(25)	(88,8 %)	(156)	(68,6 %)
Résultat d'exploitation	414	x 8,3	732	x 35,0
Sociétés mises en équivalence	39	+ 22,5 %	72	+ 3,0 %
Résultat net sur autres actifs	1	ns	1	ns
Résultat avant impôts	454	x 5,5	805	x 8,6
Impôts	(131)	x 9,6	(226)	x 14,1
Résultat net	323	x 4,7	579	x 7,4

Grâce à une activité particulièrement soutenue, la banque de financement enregistre d'excellents résultats au cours du premier semestre 2010 : le produit net bancaire progresse de 42,1 % sur un an et s'établit à 1 308 millions d'euros tandis que le résultat net est multiplié par 7,4 sur la même période, à 579 millions d'euros.

Les revenus des financements structurés sont en hausse de 28 % sur un an, portés par la bonne performance de l'ensemble des métiers de financements structurés et en particulier des financements de projets, du négoce de matières premières et des financements aéronautiques. Crédit Agricole CIB conserve ainsi sa 1^{ère} position sur la zone EMEA et devient leader de la zone Amériques en financement de projets, et reprend la 1^{ère} place sur les financements aéronautiques au niveau mondial².

De même, la banque commerciale confirme son leadership en syndication avec des progressions significatives par rapport à 2009 : Crédit Agricole CIB passe ainsi de la 3^e à la 1^{re} place en France et sur la zone EMEA, et de la 4^e à la 1^{re} place en Europe de l'Ouest³. Dans un contexte tarifaire très concurrentiel, les revenus de la banque commerciale se sont maintenus au niveau du premier semestre 2009.

Enfin, la gestion active des couvertures de prêts a permis d'en diminuer la volatilité : leur coût reste non significatif depuis plusieurs trimestres.

Le coût du risque est également en diminution sensible sur la période (-66,5 %) sans apparition de nouveaux dossiers douteux significatifs. Il s'établit à 8 points de base sur encours de crédit à la clientèle, en baisse de 37 points par rapport au 31 mars 2010. Le stock de provisions collectives s'élève à 1,5 milliard d'euros au 30 juin 2010.

Banque de marchés et d'investissement

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2	S1 2010	Variation S1/S1
Produit net bancaire	917	(12,3 %)	1 729	(21,1 %)
Charges d'exploitation	(630)	+ 12,3 %	(1 232)	+ 11,4 %
Résultat brut d'exploitation	287	(40,7 %)	497	(54,2 %)
Coût du risque	(13)	(57,6 %)	(29)	(48,4 %)
Résultat d'exploitation	274	(39,7 %)	468	(54,5 %)
Sociétés mises en équivalence	(1)	ns	-	ns
Résultat avant impôts	273	(39,7 %)	468	(54,3 %)
Impôts	(90)	(32,9 %)	(149)	(50,9 %)
Résultat net	183	(42,5 %)	319	(55,8 %)

Dans un contexte de marché particulièrement volatil, marqué par les incertitudes sur les souverains européens, les revenus de la banque de marché et d'investissement sont en baisse limitée par rapport au premier trimestre 2010 (-32,0 % trimestre sur trimestre). Pour mémoire, ils étaient particulièrement élevés sur l'ensemble du premier semestre 2009.

Le pôle *Fixed Income* est principalement impacté avec la décélération de la contribution des dérivés de taux et des activités obligataires tandis que les activités de change enregistrent de très bonnes performances. Les

² Source : Thomson Financial

³ Source : Thomson Financial

revenus commerciaux résistent néanmoins et se maintiennent à un niveau quasiment comparable à ceux du premier semestre 2009.

Le pôle Actions voit ses revenus augmenter trimestre sur trimestre grâce à une reprise relative des activités de courtage et un bon trimestre des activités de primaires actions : Crédit Agricole CIB passe ainsi de la 2^e place en 2009 à la 1^{ère} en France en tant que *book runner* sur les obligations convertibles⁴.

Dans ce contexte de marché particulièrement mouvementé au deuxième trimestre 2010, la VaR des activités pérennes est toujours restée nettement en-dessous de sa limite de 35 millions d'euros.

Activités en cours d'arrêt

(en millions d'euros)	T2-10	Variation T2/T2	S1 2010	Variation S1/S1
Produit net bancaire	(121)	(76,7 %)	(303)	(68,5 %)
Charges d'exploitation	(27)	(12,9 %)	(52)	(13,3 %)
Résultat brut d'exploitation	(148)	(73,1 %)	(355)	(65,3 %)
Coût du risque	(76)	(56,3 %)	(216)	(30,3 %)
Résultat avant impôts	(224)	(69,0 %)	(571)	(57,1 %)
Impôts	61	(75,2 %)	181	(58,0 %)
Résultat net	(163)	(65,8 %)	(390)	ns

Grâce à la poursuite de la gestion active de son portefeuille au cours du premier semestre 2010, Crédit Agricole CIB affiche des pertes en nette diminution sur les activités en cours d'arrêt : elles s'établissent à 390 millions d'euros sur la période. La contribution des activités de dérivés exotiques actions est désormais marginalement positive : son produit net bancaire s'élève à 28 millions d'euros au premier semestre 2010.

Sur les CDO, ABS et CLO, les hypothèses de perte finale et de recouvrement ont été légèrement durcies au cours du premier semestre 2010. Les pertes sur CDO, ABS et CLO s'élèvent ainsi à 397 millions d'euros au premier semestre 2010 contre 710 millions d'euros au premier semestre 2009. Parallèlement, les expositions résiduelles ont fait l'objet d'une gestion dynamique (restructuration, réduction des *macro-hedges*...).

Enfin, l'activité de corrélation enregistre une perte exceptionnelle de 135 millions d'euros au deuxième trimestre 2010 : elle s'explique par un impact mécanique négatif du risque garant du fait de l'écartement des *spreads* de crédit sur les CDO corporate tandis que les risques de marché restaient sous contrôle. Cette perte ne remet pas en cause le plan de stabilisation mis en place en 2009.

Enfin, le reclassement des actifs financiers en prêts et créances effectué en octobre 2008 a entraîné la neutralisation d'une perte avant impôt de 60 millions d'euros.

Au total, les activités en cours d'arrêt enregistrent une perte de 163 millions d'euros au deuxième trimestre 2010, en nette baisse de 65,8 % par rapport au deuxième trimestre 2009.

⁴ Source : Thomson Financial

6. COMPTE PROPRE ET DIVERS

En m €	T2 2010	Variation T2/T2*	S1 2010	Variation S1/S1*
Produit net bancaire	(18)	ns	(329)	(4,4 %)
Charges d'exploitation	(284)	+ 16,7 %	(453)	+ 5,6 %
Résultat brut d'exploitation	(302)	+ 28,8 %	(782)	+ 1,2 %
Coût du risque	(9)	+ 5,6 %	(21)	(27,2 %)
Résultat d'exploitation	(312)	+ 28,0 %	(803)	+ 0,2 %
Sociétés mises en équivalence	35	ns	43	ns
Résultat net sur autres actifs	-	ns	(159)	ns
Résultat avant impôts	(276)	(36,5 %)	(919)	(10,0 %)
Résultat net part du Groupe	(196)	(54,1 %)	(744)	(7,9 %)

* Données 2009 retraitées du transfert de BFT Banque (BFT) en Compte propre et divers

Au deuxième trimestre 2010, le produit net bancaire du pôle s'établit à - 18 millions d'euros contre + 9 millions d'euros en 2009 (retraité). Il intègre des coûts de refinancement stables par rapport au 1er trimestre 2010 et en recul par rapport au deuxième trimestre 2009. Il bénéficie également d'une gestion financière dynamique, qui a tiré profit de l'environnement financier et enregistre ainsi une hausse des revenus de transformation (gestion ALM), des plus-values sur actifs à taux fixe et autres résultats non récurrents à hauteur de 90 millions d'euros ; enfin, des reprises de provisions et autres exceptionnels pour 71 millions d'euros. La contribution du pôle *Private equity* atteint 41 millions d'euros, en hausse sensible par rapport au premier trimestre 2010.

Les charges d'exploitation intègrent notamment le projet Evergreen, le data-center de Chartres et le projet Nice

Le résultat net part du Groupe ressort ainsi à - 196 millions d'euros pour le deuxième trimestre 2010, contre - 550 millions au premier trimestre 2010, et - 426 millions au deuxième trimestre 2009.

Pour le 1^{er} semestre 2010, la contribution du Compte propre au produit net bancaire est en léger recul, - 4,4 % à - 329 millions d'euros. Le résultat net part du Groupe atteint pour sa part le niveau de - 744 millions d'euros, à comparer à - 808 millions pour le 1^{er} semestre 2009 (retraité).

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Au 30 juin 2010, le groupe Crédit Agricole a réalisé un produit net bancaire de 17,3 milliards d'euros, en progression de 14,6 % par rapport au premier semestre 2009. Compte tenu d'une moindre augmentation des charges d'exploitation (+ 7,6 %), le résultat brut d'exploitation enregistre une forte hausse, + 26,8 % pour atteindre 6,9 milliards d'euros. Il reflète notamment les bonnes performances des Caisses régionales et du pôle Gestion d'actifs, assurance et banque privée.

Le coût du risque est en recul de 7,3 %, reflétant la baisse enregistrée dans les activités de banque de proximité en France et en banque de financement, qui compense très largement le provisionnement accru par la filiale grecque Emporiki et la légère progression en services financiers spécialisés.

Le résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition intègre en particulier la dépréciation de goodwill sur Emporiki (445 millions d'euros) et la perte sur la cession des 0,8 % d'Intesa Sanpaolo.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 1 846 millions d'euros au 1^{er} semestre 2010, en hausse de 69,4 % par rapport au 1^{er} semestre 2009.

En m €	T2-10	Δ T2/T2	S1-10	Δ S1/S1
Produit net bancaire	8 962	+ 13,4 %	17 297	+ 14,6 %
Charges d'exploitation	(5 350)	+ 9,9 %	(10 380)	+ 7,6 %
Résultat brut d'exploitation	3 612	+ 19,1 %	6 917	+ 26,8 %
Coût du risque	(1 408)	(13,2 %)	(2 949)	(7,3 %)
Résultat d'exploitation	2 204	+ 56,2 %	3 968	(74,7 %)
Sociétés mises en équivalence	99	ns	188	ns
Résultat net sur autres actifs	(442)	ns	(604)	ns
Résultat avant impôt	1 861	+ 47,0 %	3 552	+ 63,0 %
Impôts	(848)	+ 56,5 %	(1 481)	+ 49,6 %
Résultat net	1 016	+39,4 %	2 078	+ 73,2 %
Résultat net part du Groupe	897	+ 35,3 %	1 846	+ 69,4 %

L'information financière de Crédit Agricole S.A. pour le deuxième trimestre 2010 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée. L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : www.credit-agricole.com/Finance-et-Actionnaires dans l'espace "Information financière" et est publiée par Crédit Agricole S.A. en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

Relations PRESSE

Anne-Sophie Gentil ☎ 01.43.23.37.51

Relations INVESTISSEURS 01.43.23.04.31

Denis Kleiber 01.43.23.26.78
 Nathalie Auzénat 01.57.72.37.81
 Sébastien Chavane 01.57.72.23.46
 Fabienne Heures 01.43.23.06.38
 Marie-Agnès Huguenin 01.43.23.15.99

Avertissement

Les procédures d'examen limité sur les comptes semestriels ont été effectuées. Le rapport d'examen limité est en cours d'émission. Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs. Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union européenne.